

A cinq ou six kilomètres à peu près à l'est de Mersine, on voit dans la plaine une pierre massive haute de 7 mètres, appelée par les Turcs *Dirékli-tache* (Pierre à colonne) et qui rappelle les menhirs celtiques³⁹¹.

Tout près de cette plaine s'élèvent trois collines artificielles, qui servaient peut-être d'observatoires dans les temps anciens. Au sommet de l'une on remarque encore quelques traces d'un fort, mais la plupart des pierres ont été prises pour les constructions du bourg.

Strabon le géographe, en décrivant ces plages, après avoir mentionné Ankiale, place au nord de cette ville une forteresse ancienne et inaccessible, appelée *Kuinda*, Κύνδα: les Macédoniens y avaient caché leurs trésors; Eumène s'en empara, après avoir vaincu Anti-gone. Quelques explorateurs prétendent retrouver cette forteresse sur une colline derrière Anazarbe, mais c'est trop en reculer l'emplacement: il pourrait se faire qu'il y eût près de cette ville un lieu de ce nom, mais ce ne peut être le château mentionné par Strabon. La forteresse qui y répond le plus par sa position et par son nom, est le Synande, dans la province d'Héraclée.

³⁹¹ Selon Langlois la hauteur de cette pierre obélisque serait le double; quant à son volume, il l'évalue à 120 mètres cubes.